



DE PHÈDRE À QUENEAU, ENTRE ÉCRITURE DE LA RÉCEPTION ET ÉCRITURE DE LA VARIATION

Antje-Marianne KOLDE,
Haute école pédagogique du canton de Vaud, Lausanne

Catherine FIDANZA,
Lycée Denis-de-Rougemont, Neuchâtel,
et Haute école pédagogique des cantons de Berne, Jura et Neuchâtel, Bienne

Résumé :

La traduction d'un texte d'une langue dans une autre se décomposant selon Jakobson en deux phases, la traduction interlinguale et la traduction intralinguale, nous nous intéressons dans cet article à la deuxième phase. Entre écriture de la réception et écriture de la variation d'un texte antique, elle offre une excellente occasion pour les élèves de construire et de mobiliser leurs compétences scripturales. Dans cet article, nous présentons un dispositif didactique que nous avons expérimenté avec des élèves de 15 à 17 ans dans le cadre d'un projet de lecture portant sur les Fables de Phèdre, à Neuchâtel, en Suisse.

INTRODUCTION

Même si de nombreuses activités à partir d'un texte autres que la traduction sont réalisées par les élèves en classe de latin, celle-ci n'en demeure pas moins la principale, constituant par ailleurs un des objectifs de l'enseignement de cette langue en Suisse romande, quel que soit le niveau scolaire considéré. Aussi notre communication traite-t-elle de cette activité, qui est devenue au fil du temps l'apanage de l'enseignement des deux langues anciennes enseignées à l'école, le latin et le grec. Nous ne considérerons cependant pas la traduction dans son intégralité, mais nous nous focaliserons sur ce que l'on peut considérer comme sa deuxième phase. Après avoir présenté le cadre théorique de la traduction, nous décrirons notre